

**Ethique, foi et santé St François**  
**Introduction du thème de l'année 2017-2018 « Singularité et altérité de l'homme »**  
(Catherine Radet)

Pourquoi un tel intitulé pour cette nouvelle année et quels rapports avec la foi, l'éthique et la santé ? C'est en réalité dans la continuité des années précédentes que se poursuit notre réflexion, toujours poussés dans nos retranchements par les avancées du monde moderne lui-même.

**Deux mots choisis volontairement :**

L'altérité

Etymologie : du latin alter, autre.

En philosophie, l'altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre. C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse. Le questionnement sur l'altérité conduit à s'interroger sur ce qui est autre (alter) que nous (ego), sur nos relations avec lui, sur les moyens de le connaître, sur la possibilité d'exister sans lui, s'il constitue une menace pour notre identité. Dans le langage courant, l'altérité est l'acceptation de l'autre en tant qu'être différent et la reconnaissance de ses droits à être lui-même. L'altérité se différencie de la tolérance car elle implique la compréhension des particularités de chacun, la capacité d'ouverture aux différentes cultures et à leur métissage. Dans le terme « autrui », il y a « autre » et autre, s'oppose communément à « Moi ». Il y a moi et il y a l'autre et l'autre n'est pas moi, mais un autre que moi.

La singularité :

Sa première acception est connue et employée pour désigner ce qui caractérise et spécifie quelqu'un ou quelque chose comme unique, ce qui le rend donc singulier.

Une deuxième acception a été évoquée lorsque nous avons par le passé porté notre regard sur la pensée transhumaniste. Cette idéologie déclare apporter la solution à toutes les souffrances humaines et peut se résumer à l'attente de l'avènement de l'homme-machine. *Nous approchons le moment où les ordinateurs vont devenir non seulement intelligents, mais bien plus intelligents que nous les humains. Quand cela se produira, l'humanité - nos corps, nos esprits, notre civilisation - en sera totalement et pour toujours transformée.* »<sup>1</sup>. La transformation radicale à venir est une thèse connue sous le nom de singularité (une université dédiée du même nom a été construite dans la Silicon Valley). Le mot singularité lui-même a été emprunté à l'astrophysique<sup>2</sup>. Selon ce même article : *Peut-être que l'intelligence artificielle nous permettra de prolonger notre vie indéfiniment. Peut-être que nous deviendrons de purs esprits et vivront à l'intérieur de ces machines. [...]*

Parallèlement à cela, il est un autre discours qui vient tout autant brouiller les frontières de l'humanité, entre l'homme et l'animal cette fois. S'appuyant sur certaines découvertes et affirmations — comme par exemple que les différences génétiques entre un grand singe et l'homme sont infimes, ou que les capacités cognitives des hommes et des animaux seraient comparables — des anthropologues, biologistes, éthologues en viennent à effacer toutes différences entre l'homme et l'animal, voire même considérer l'homme comme un animal nuisible pour le reste de la création. On voit bien que l'Homme essaye de percer son mystère avec ce qui l'entoure : soit il se compare aux machines qu'il crée, soit il se compare aux animaux. *L'évolution de l'homme comporte des énigmes insolubles, et l'homme est plus que ce qu'il*

---

<sup>1</sup> <http://www.slate.fr> / <http://www.internetactu.net/>

<sup>2</sup> En physique, une **singularité** gravitationnelle est un point spécial de l'espace-temps au voisinage duquel certaines quantités décrivant le champ gravitationnel deviennent infinies.

*peut et pourra jamais savoir de lui-même* dit très justement Jean Michel Oliveureau<sup>3</sup>. Se chercher pour mieux se connaître n'est pas forcément une mauvaise chose en soi, mais force est de constater que les résultats de toutes ses recherches aboutissent bien souvent à un rejet de sa propre humanité, non plus dans ses faiblesses mais y compris dans ce qu'elle est naturellement.

Le fil rouge tout au long de cette année sera de redécouvrir et se laisser réenchanter par ce qui peut être le propre de l'homme, ce qui fait sa singularité pour faire un jeu de mot avec la seconde définition transhumaniste, chercher le point où, comme en astrophysique, la croissance humaine par son union à Jésus Christ bascule dans l'éternité tant recherchée.

**En conclusion**, quel est le propre, la richesse de l'homme à contempler au lieu de fuir ou haïr ? Quelle est sa relation à l'autre, au Tout-autre ? Quelles implications pratiques et concrètes tout cela peut conduire au quotidien et en médecine ? Tout autant de questions que nos soirées tenteront d'aborder en toute simplicité au long de ce cycle de rencontres. Le déroulement reste inchangé : début par un enseignement suivi de questions-partages.

---

<sup>3</sup> [http://questions.aleteia.org/articles/119/lhomme-nest-il-quun-singe-plus-evolue-que-les-autres/?utm\\_source=Une+minute+avec+Marie+%28fr%29&utm\\_campaign=c383321c6a-UMM-QM\\_17-34&utm\\_medium=email&utm\\_term=0\\_a9c0165f22-c383321c6a-105328753](http://questions.aleteia.org/articles/119/lhomme-nest-il-quun-singe-plus-evolue-que-les-autres/?utm_source=Une+minute+avec+Marie+%28fr%29&utm_campaign=c383321c6a-UMM-QM_17-34&utm_medium=email&utm_term=0_a9c0165f22-c383321c6a-105328753) très bel article de **Jean-Michel Oliveureau** Docteur en neurosciences et professeur honoraire de l'Université Paris-Descartes, spécialiste des rapports entre science et foi